

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 34 (1905)  
**Heft:** 16  
  
**Rubrik:** Conférence régionale de Besencens

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

la veuve que pour 1904 elle n'avait droit qu'à sa première demi-pension de 150 fr.

### Conclusion.

Arrivés au terme de notre rapport, nous éprouvons le besoin de vous dire encore que l'administration de la caisse de retraite en 1904 n'a pas été sans apporter quelques satisfactions à votre comité. Et, d'abord, nous avons cru constater que nos efforts en vue de faire mieux apprécier de certains membres l'utilité et la nécessité de notre institution de prévoyance n'ont pas été tout à fait vains. Le nombre des cotisations impayées au 31 décembre tend à diminuer. Les cas de mauvaise volonté évidente sont devenus rares. S'il arrive encore qu'un trop grand nombre de versements ne sont pas effectués à l'époque réglementaire, cela tient presque toujours à la gêne momentanée ou permanente de certains sociétaires. Moyennant quelques recharges du caissier, la plupart des retardataires payent volontairement avant la fin de l'année.

La Tour-de-Peilz, en mai 1905.

Pour le Comité :

Le secrétaire, H. GUILLOD.

---

## CONFÉRENCE RÉGIONALE DE BESENCENS

---

M. l'inspecteur Currat préside la conférence.

### ORDRE DU JOUR

	<i>Cours moyen</i>	<i>Cours inférieur</i>	<i>C. élémentaire</i>
1 1/2 2 h.	Calcul oral	Calcul écrit	Lecture
2-2 1/2 h.	Orth.-dictée	Lecture	Écrit.-orth.
2 1/2-3 h.	Leçon de	choses (1/4 d'heure)	
	Lecture (aide)	Ex. écrit	Calcul oral
3-3 1/2 h.	Gram. oral (10 m.)	Suite (10 m.)	Calcul écrit.
	Suite. écrit.	Corrigé	
3 1/2-4 h.	Hist. suisse		

Les nouveaux élèves du cours supérieur sont réunis à ceux du cours moyen. L'ordre du jour paraît un peu chargé. Il a été établi par M. l'inspecteur pour la classe de ce jour, afin de faire mettre en pratique les conseils donnés à la conférence officielle.

*Critique.* — La tenue de la maîtresse a été reconnue bonne. Il y a de la vie, de l'entrain et du travail dans cette classe.

*Leçons.* — *Calcul oral* : Les élèves du cours supérieur sont occupés à résoudre des problèmes sur les surfaces, V<sup>e</sup> série, tandis que ceux du cours moyen étudient la multiplication à 2 chiffres, III<sup>e</sup> série. Les mesures de surface étaient connues ; la tâche aurait été bien simplifiée si les problèmes réservés au cours supérieur avaient été écrits au tableau avant la classe.

Ne perdons jamais de vue le livret ; au commencement de chaque leçon de calcul oral, consacrons cinq minutes à la récapitulation du livret ou des différentes mesures du système métrique.

*Lecture.* — Cours élémentaire, tableau « cheveu ». On débute par

une bonne leçon de choses sur le mot type. Puis, vient l'étude du mot. Le moniteur appelé à continuer la leçon était présent à ces exercices. Celui-ci aurait travaillé à la satisfaction de tous, s'il avait insisté davantage sur l'épellation. C'est un défaut, nous dit M. l'inspecteur, qu'ont beaucoup de maîtres, de passer trop rapidement sur les éléments qui constituent la syllabe.

*Orthographe, dictée.* — Le texte de la dictée avait été choisi dans différents chapitres du degré moyen (Règne végétal).

La leçon avait pour but d'initier les élèves aux difficultés de l'orthographe d'usage. M<sup>lle</sup> l'institutrice s'est très bien acquittée de sa tâche. La craie et le tableau noir, ces deux vieux indispensables et inséparables amis de l'école, ont joué le grand rôle. Les mots difficiles sont écrits au tableau. De là, on passe aux mots de même famille en attirant l'attention sur les préfixes, suffixes, etc. Bref, c'était une leçon pour laquelle la maîtresse reçut des louanges bien méritées. Pour ce genre d'exercice, rapprochons du tableau les élèves les plus éloignés ; la leçon leur sera plus profitable, la discipline et la surveillance plus faciles et partant, les résultats meilleurs encore.

La préparation ainsi faite par le maître, la dictée proprement dite peut aisément être confiée à un moniteur. Si la correction est prévue à l'ordre du jour, un élève médiocre, faible même, est appelé à faire sa dictée au tableau.

*Lecture.* — Cours inférieur, chap. (La campagne). La leçon fut commencée par un aide et terminée par la maîtresse. Ce fut un bon travail.

*Calcul écrit, cours inférieur, 2<sup>e</sup> série, multiplication.* — La préparation orale a été suffisante. Dans les deux premières séries, le calcul oral et le calcul écrit ont les mêmes procédés. Il importe donc que chaque élève produise, dans le calcul écrit, toutes les opérations qu'il a dû faire mentalement pour arriver à la réponse.

*Écriture, orthographe du mot poule, cours élémentaire.* — « Le meilleur maître est celui qui emploie le plus de craie », nous dit un vieil adage pédagogique. On nous prouva, dans cette leçon, la véracité du proverbe. Chaque élève reçut un morceau de craie, et sous la direction et la surveillance d'un moniteur bien formé, les jeunes écoliers furent appelés à imiter puis à tracer eux-mêmes les différentes parties du mot. C'était un véritable atelier où tout ce petit monde travaillait avec plaisir.

*Leçon de choses aux trois cours.* — *Le sapin.* — Tout ce qui formait l'objet de la leçon : sapin (une tranche de la tige) branche, cône, résine, tout était là. Ce fut réellement de l'intuition. Dans la leçon de choses, n'oublions point la *généralisation*. Ici, les cas d'application du sapin étaient multiples.

*Exercice écrit, cours inférieur.* — La méthode de concentration aurait trouvé tout naturellement son application dans cette leçon. L'exercice aurait gagné s'il avait été tiré de la leçon sur le sapin.

*Grammaire orale, plur. des adj.* — On fit l'étude de la règle générale d'accord, puis des adj. terminés en *s*, *x*, et en *al*. De l'avis général, la leçon embrassait trop de matières : sachons nous limiter. Il est certains adj. en *al*. qui demandent des leçons et des détails particuliers

*Calcul oral, cours élémentaire, nombre 7.* — C'était la leçon la plus aride. Néanmoins elle a donné un résultat satisfaisant. Cherchons à varier nos exercices d'application et n'oublions pas le boulier.

Vu l'heure déjà avancée, M. l'Inspecteur nous dispense de la critique de la leçon d'histoire. Nous avons trouvé à Besencens une excellente méthode, de très bons procédés qui nous seront à tous très profitables.

La Verrerie, le 24 juin 1905.

A. ROSSET, *inst.*

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

### I

**Cours élémentaire d'histoire générale** à l'usage de l'enseignement secondaire, par *Paul Maillefer*, docteur es-lettres, professeur à l'Université de Lausanne, chez *Payot et Cie*, libraires-éditeurs. — Prix : 3 fr. — M. Paul Maillefer s'est proposé de rédiger un *cours élémentaire d'histoire générale*, qui comprendra deux volumes d'environ 300 pages chacun. Les livres d'histoire à l'usage de l'enseignement secondaire sont nombreux, mais les bons manuels sont rares. C'est qu'il y a des difficultés à rédiger ces sortes d'ouvrages : le choix des matières, leur condensation dans un nombre restreint de pages, l'enchaînement du récit, le souci de rester objectif dans l'exposition et l'interprétation des faits, la clarté et l'intérêt qu'il faut répandre dans la narration, tout cela complique la tâche de l'auteur. Il nous semble que M. le professeur Maillefer a su répondre à toutes ces exigences.

L'auteur ne s'est d'ailleurs pas borné au récit des événements et des batailles, il s'est attaché, en outre et avec raison, à condenser en d'intéressants tableaux les traits les plus caractéristiques de la civilisation des peuples à une époque donnée. Aussi est-ce avec une particulière satisfaction que nous signalons la publication de ce premier volume, qui nous conduit jusqu'à la fin du moyen âge, en attendant la sortie de presse de la seconde partie du cours, qui comprendra l'histoire moderne et contemporaine. J. D.

### II

**Dictionnaire géographique de la Suisse**, publié sous la direction de MM. Knapp, professeur, et Borel, cartographe, chez Attinger, éditeur, à Neuchâtel. — Le treizième fascicule de cette importante publication vient de paraître. Le travail se poursuit très régulièrement et l'on est arrivé au mot *Rossbodenglletscher*. Le III<sup>e</sup> volume est en vente. — Prix, relié : 39 fr. 75.

### III

**Mehr Licht und Wærme den Sorgenkindern unserer Volksschule**, von Dr A. Sickinger. — Art. Institut Orell Füssli. — Prix : 0 fr. 50

Cette brochure est la reproduction d'un remarquable discours prononcé à Zurich, en l'honneur de Pestalozzi, à la fête du 8 janvier 1905. L'auteur développe éloquemment la nécessité d'une éducation spéciale pour les enfants faibles et arriérés. Il réclame un enseignement en rapport avec le degré d'intelligence de chaque élève et pour cela une nouvelle organisation des classes.